



L'ACTUALITÉ

## LES RENCONTRES DES MÉTIERS DU BÂTIMENT SE DÉROULAIENT CETTE SEMAINE À MARSEILLE

**Ateliers Métiers, conférences transversales, innovations et nouveautés des fournisseurs, focus sur les grands enjeux des entreprises artisanales du bâtiment, les Rencontres des Métiers du Bâtiment auront été encore cette année un moment fort pour les artisans du bâtiment et la CAPEB qui a pu montrer, s'il en était encore besoin, toute la force du secteur et ses potentialités.**

**D**urant les trois jours des Rencontres des Métiers du Bâtiment, de nombreux ateliers ont été proposés autour des grands enjeux qui impactent aujourd'hui les métiers et les entreprises artisanales.

Les ateliers ont permis d'aborder les opportunités offertes par la rénovation énergétique de l'habitat, les innovations liées aux toitures, aux réseaux électriques ainsi qu'aux différents procédés de fabrication, qu'ils soient utilisés dans le bois, la métallerie ou encore la pierre.

D'autres ateliers ont mis l'accent sur le confort et la qualité d'usage des bâtiments, l'éclairage, le bien-être des occupants et leurs nouvelles attentes. Les innovations techniques et numériques ont été largement valorisées, qu'il s'agisse d'outils facilitant le travail sur chantier, d'innovations produits ou encore d'applications de l'intelligence artificielle au service de l'entreprise artisanale. La transmission des savoir-faire et l'excellence professionnelle ont constitué un autre fil conducteur pour beaucoup. Ainsi les métiers de la pierre, du plâtre, de la peinture ou encore de la couverture ont partagé leurs expériences autour des techniques traditionnelles, de la valorisation des gestes professionnels et de la reconnaissance des compétences.

Les questions réglementaires et techniques ont été largement traitées à travers plusieurs ateliers

qui ont aussi permis d'évoquer les responsabilités de l'artisan et les exigences de conformité auxquelles les entreprises doivent répondre. Ces sujets ont complété des échanges consacrés à la gestion de l'entreprise, à la maintenance, à l'évolution des marchés.

Les délégués ont également eu l'occasion de rencontrer les partenaires institutionnels, industriels et fabricants de leurs filières, parfois pour échanger sur les perspectives de développement et les opportunités de marché, et souvent pour découvrir les solutions proposées aux entreprises artisanales au sein d'une exposition riche et animée.

Enfin, plusieurs ateliers ont été consacrés à la pérennisation des savoir-faire et au développement de la mixité dans les métiers. La place des femmes dans les métiers de l'artisanat du Bâtiment a d'ailleurs fait l'objet d'une séquence dédiée et organisée par la CAPEB des Bouches-du-Rhône. Cette année encore, les délégués ont été invités à suivre deux conférences transversales sur des sujets intéressant l'ensemble des métiers et bien au-delà puisqu'il s'est agi de l'adaptation au changement climatique d'une part et au vieillissement et au handicap d'autre part. Sans oublier des focus sur le management, la santé au travail et des visites dans le quartier historique de

Marseille, le Panier, qui a permis de découvrir le patrimoine architectural marseillais et les œuvres Street Art.

Enfin, les Rencontres des Métiers du Bâtiment étant l'événement incontournable de l'artisanat du bâtiment, elles ne pouvaient se dérouler sans moments officiels. L'inauguration avec des élus locaux, la conférence de presse, la diffusion d'une vidéo du ministre du Logement en ouverture de plénière ont été autant d'opportunités mises à profit pour rappeler la force de notre secteur, la force de notre Réseau, la force de la CAPEB.



## ÉCONOMIE

### → COMMENT S'ADAPTER AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES?

C'était l'un des sujets des deux ateliers transversaux proposés cette année aux délégués. Maxime Develay-Morice, référent décarbonation de l'industrie à l'ADEME PACA Corse, a introduit cet atelier en expliquant comment le changement climatique s'accélère et impacte déjà fortement le secteur du bâtiment, avec plus de sinistres et des coûts en hausse. Face à cela, les entreprises sont encore peu préparées, alors que les risques vont continuer à augmenter et nécessitent un changement de pratiques. Les métiers vont être amenés à passer de la simple réparation après sinistre à une approche d'anticipation, de conseil et de développement de nouvelles offres liées au climat. Yann Danion, Président des Métiers du Plâtre et de l'Isolation a témoigné de l'impact des fortes inondations connues ce printemps sur l'organisation des chantiers et le déplacement des équipes. Il a ouvert la présentation de l'outil Geoya qui permet de définir son exposition aux risques climatiques. Marc Lagouarre, administrateur national, a souligné l'intérêt d'outils comme Géorisques qui est très utile pour anticiper les problèmes liés aux retraits-gonflements des argiles, l'objectif étant d'éviter que le bâti se dégrade. Et pourtant 54 % des entreprises ne constatent pas d'augmentation des demandes en ce sens. Jean-Claude Rancurel, Président des Métiers de la Couverture et Plomberie Chauffage, a évoqué la désorganisation des entreprises face aux besoins de réparation qui émanent à la suite d'une catastrophe naturelle, mettant en garde contre la production de nombreux devis infructueux ou un surcroît de maintenance

empêchant la poursuite des chantiers en cours, avec un impact fort sur le chiffre d'affaires effectivement réalisé. Le Président de la CAPEB Charente est revenu sur le rôle de coordination de la CAPEB en cas de catastrophes comme celle qui a ravagé plusieurs villages en 2018 dans son département, tant pour appeler à l'aide les artisans disponibles, y compris au-delà du département, que pour appeler les fournisseurs à modérer leurs augmentations de prix ou encore solliciter l'appui de l'État par des dérogations en termes de TVA par exemple. Il a plaidé pour adapter les règles en cours afin de permettre la flexibilité du temps de travail dans les entreprises à l'heure de la canicule. Jean-Michel Martin, Président des Métiers du Bois, a, de son côté, rappelé que les métiers de la fabricants – le bois, le métal, la pierre – peuvent aussi intégrer davantage la préfabrication qui permet d'apporter un confort supplémentaire aux équipes. Il a évoqué aussi tous les travaux effectués tout au long de l'année pour améliorer le confort d'été, en travaillant sur l'enveloppe avec des matériaux différents tels le bois, le chaux chanvre ou autres pour en profiter pour décarboner. Christine Monceau, artisane peintre, a évoqué les incidences des restrictions d'eau sur l'activité des entreprises et les pertes de chiffre d'affaires qu'elles peuvent générer sans qu'il soit possible d'anticiper.



La décarbonation doit aussi se faire au sein même des entreprises. C'est tout l'objet de la démarche que la CAPEB a menée avec l'ADEME et un groupe de 11 entreprises volontaires qui ont réfléchi à la manière de réduire leur impact carbone. Il est apparu que la première étape était de mesurer ses émissions et, ce faisant, les entreprises ont constaté que la majorité des émissions vient des achats de matériaux, de la fin de vie des produits et des véhicules. L'expérimentation a aussi apporté des repères concrets, comme des ratios moyens d'émissions par chiffre d'affaires et par salarié pour permettre à l'entreprise de suivre ses progrès. Elle a abouti à la réalisation d'un guide de bonnes pratiques qui a été remis aux participants. [Une vidéo présentant les témoignages des entreprises a également été diffusée à cette occasion.](#)

### → COMMENT LES ENTREPRISES APPRÉHENDENT-ELLES LES ALÉAS CLIMATIQUES?

L'enquête CAPEB, menée auprès de plus de 2 200 entreprises artisanales du bâtiment, montre que les aléas climatiques sont désormais un facteur majeur de changements dans l'organisation de l'activité. Les trois quarts des entreprises considèrent l'adaptation climatique comme un enjeu, même si seulement un quart en fait une priorité réelle à ce stade. La chaleur est l'aléa le plus massif : 91 % des entreprises y sont confrontées, devant les précipitations et inondations, citées par 60 %. Près de 7 entreprises sur 10 estiment que la fréquence

des aléas climatiques a augmenté au cours des cinq dernières années. Cependant, les sinistres directs restent limités : 81 % des entreprises n'ont pas subi de dommages sur leur siège, dépôt, atelier ou matériel. En revanche, les perturbations de chantier sont fortes : 58 % citent des retards, 55 % des horaires décalés et 53 % une fatigue accrue ou des arrêts. Le stress du chef d'entreprise ressort comme l'effet le plus marqué, cité par 62 % des répondants. En 2025, les entreprises touchées évaluent leurs pertes médianes à 5 jours de travail, 4 800 euros de chiffre d'affaires et 2 % de leur chiffre d'affaires. Aujourd'hui, les entreprises réagissent surtout de façon pratique : 70 % ont adapté leurs horaires, mais seulement 3 % ont réalisé un diagnostic de vulnérabilité. Il ressort de cette enquête que les principaux besoins d'accompagnement portent sur une meilleure information météo locale et anticipée (34 %) et des aides financières pour l'acquisition d'équipements de protection (31 %). Un sujet qui fait



clairement écho à la période caniculaire que nous connaissons actuellement et qui doit conduire à revoir les modes d'organisation et à réfléchir aux moyens de compenser les pertes de productivité pour les entreprises. Ainsi, les arrêts préfectoraux pris ces derniers jours pour faire cesser les chantiers du BTP les après-midis, ne sont pas contestables dans leur fondement car il est normal que les chefs d'entreprise veillent à la santé de leurs équipes, mais il est moins normal que les entreprises doivent en supporter le coût individuellement. Dès lors qu'il s'agit d'un risque qui s'impose à tous, la solidarité et la mutualisation devraient prendre le relais. Nous avons communiqué en ce sens. [Lire ici notre communiqué de presse.](#)

## → L'ACCESSIBILITÉ DES LOGEMENTS : POURQUOI LES ARTISANS DU BÂTIMENT SONT LES BONS INTERLOCUTEURS ?

Qui réalisera demain les travaux permettant aux Français de vieillir chez eux dans de bonnes conditions ? C'est autour de cette question que s'est tenu l'atelier consacré à l'adaptation des logements lors de ces Rencontres 2026.



En ouverture, Thierry Ravon, administrateur CAPEB et Président de HB Développement, a rappelé l'ampleur du défi démographique : près de 1,9 milliard d'euros de travaux d'adaptation pourraient être réalisés chaque année dès 2027 et plus de 2,3 millions de logements devraient être adaptés d'ici 2033. Un marché en forte croissance qui, d'avis général, ne pourra être structuré sans l'implication directe des entreprises artisanales. L'enjeu est clair : permettre aux artisans de devenir des acteurs du parcours d'adaptation

et non de simples exécutants. Gilles Maillet, Président des Métiers de l'Électricité, a rappelé que tous les métiers du bâtiment sont concernés et que les entreprises doivent apprendre à aborder le sujet avec leurs clients, y compris dans une logique de prévention avant la perte d'autonomie. Pedro Mariano, directeur de HB Développement, a présenté les actions engagées pour renforcer la visibilité des entreprises : développement des marques Handibat et Silverbat, outils numériques, annuaires nationaux, partenariats avec les acteurs du médico-social et accompagnement des entreprises dans leur montée en compétences. L'objectif est de faciliter l'identification des entreprises capables d'intervenir sur des projets parfois complexes. L'importance du travail collectif a également été mise en avant. Ergothérapeutes, assistants à maîtrise d'ouvrage, collectivités et réseaux spécialisés apparaissent aujourd'hui comme des prescripteurs clés. Des expérimentations sont en cours pour mieux connecter ces acteurs aux entreprises artisanales et accélérer la mise en œuvre des travaux. De son côté, Thierry



Toffoli, Président des Métiers de la Maçonnerie et du Carrelage, a insisté sur la nécessité pour les entreprises de structurer leur démarche commerciale, de mieux faire connaître leurs compétences et de s'appuyer sur les dispositifs de financement existants, notamment MaPrimeAdapt'.

L'atelier a confirmé, s'il en était encore besoin, que l'adaptation des logements est un marché voué à une forte expansion, qui demande organisation, visibilité et coopération pour permettre aux artisans de prendre pleinement leur place dans la transformation du logement.

## MÉTIERS

### → LES PLOMBIERS-CHAUFFAGISTES ENTRE INNOVATIONS, ENJEUX JURIDIQUES ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Chez les plombiers-chauffagistes, les discussions ont d'abord porté sur la question de la responsabilité de l'artisan lorsqu'il a posé des équipements fournis par le client. Ce sujet, régulièrement soulevé par les adhérents, a suscité de nombreux échanges. Les participants ont bénéficié d'un éclairage juridique approfondi et de conseils pratiques pour mieux appréhender les conséquences de la mise en jeu de leur responsabilité dans ce type de situation.

Le programme des plombiers-chauffagistes prévoyait aussi une rencontre avec les partenaires de la filière, l'objectif étant de leur permettre de découvrir les nouveaux services et produits présentés par les exposants. Ils ont aussi profité d'une animation sur le stand GRDF.

Un temps fort a été consacré à la présentation du dispositif « Biofioul Expert » qui a fait l'objet de la signature d'une convention avec la FF3C et l'UMGCCP-FFB. Les chauffagistes ont pris connaissance des objectifs de cette marque, des

critères d'accès et des bénéfices qu'elle offre à ceux qui souhaitent valoriser leurs compétences dans le domaine du chauffage au biofioul.

Le lendemain, les débats se sont poursuivis autour de thématiques techniques. Les participants ont approfondi la question des canalisations de plomberie en matériaux de synthèse. Les bonnes pratiques et les points de vigilance ont été rappelés, afin de garantir la qualité et la durabilité des installations. Dans la foulée, un atelier a permis de faire le point sur les raccords et rubans d'étanchéité gaz homologués, un enjeu majeur pour la sécurité des installations domestiques.

La maintenance a également occupé une place de choix dans le programme puis le Président des Métiers de la Couverture & Plomberie-Chauffage, Jean-Claude Rancurel, et ses conseillers professionnels avaient jugé



opportun d'y consacrer le créneau horaire du vendredi matin. L'atelier a permis d'évoquer les attentes et besoins des particuliers et ceux des entreprises. Il a également pointé les outils et méthodes permettant de structurer une offre de maintenance, de fidéliser leur clientèle et de développer de nouvelles opportunités commerciales.

### → LES ÉLECTRICIENS PLANCHENT SUR LA RÉNOVATION DES ÉCLAIRAGES, LES ÉVOLUTIONS DU MÉTIER EN 80 ANS ET L'ADAPTATION AUX NOUVEAUX USAGES

Sous la direction de leur Président Gilles Maillet, les électriciens ont consacré l'un de leurs temps forts aux solutions d'éclairage et de bien-être dans les bâtiments. À partir d'exemples concrets, les participants ont approfondi les enjeux de la rénovation des systèmes d'éclairage, notamment

grâce aux technologies LED, en intégrant les notions très variées liées aux exigences réglementaires, aux objectifs de sobriété énergétique, à la décarbonation, au réemploi ou encore à l'optimisation du confort visuel. Les échanges ont permis de rappeler le rôle essentiel des artisans électriciens dans leur

devoir de conseil auprès des maîtres d'ouvrage et dans la garantie de la qualité et de la sécurité des installations. Les délégués ont ensuite mis à l'honneur les 80 années d'engagement de la CAPEB au service du métier. Une table ronde a été organisée à cet effet avec les anciens Présidents





« d'UNA », le Président d'honneur Jean Lardin et le Président Jean-Christophe Repon, respectivement électricien retraité à Rodez et en activité à Toulon. Ces échanges ont permis de retracer l'évolution des marchés de l'électricité et les combats syndicaux menés par la CAPEB pour accompagner les entreprises artisanales à chaque étape et à chaque défi. Les témoignages ont permis de mesurer le chemin parcouru tout en soulignant les nouvelles perspectives offertes par le plan gouvernemental d'électrification des bâtiments. La fin de la journée avait été mise sous le signe de l'espoir et de la détermination à ne jamais rien lâcher, avec le témoignage poignant mais galvanisant de Thomas Da Silva, qui a perdu la vue à 10 ans suite à un

AVC. Totalement aveugle aujourd'hui à 25 ans, son mental extraordinaire lui a permis de devenir quatre fois champion de France, puis champion d'Europe, et champion du monde en novembre dernier en para-surf. Une sacrée leçon de vie qui devrait nous encourager à ne pas baisser les bras ! La dernière journée a donné lieu à un atelier consacré au réseau électrique face aux transitions énergétiques, écologiques et digitales. Les participants ont échangé avec ENEDIS sur les adaptations nécessaires du réseau face à l'évolution des usages et à la montée en puissance des nouveaux modes de production et de consommation d'énergie. Cette séquence a mis en évidence le rôle incontournable des entreprises artisanales d'électricité dans la construction de la nouvelle France électrique et l'importance des partenariats à développer pour accompagner ces transformations.

## → MAÇONNERIE ET CARRELAGE : UN PROGRAMME TOURNÉ VERS LES COMPÉTENCES, LES ÉVOLUTIONS TECHNIQUES ET LA DÉCARBONATION

Les maçons et carrelers ont été accueillis par leur Président Thierry Toffoli et son équipe, qui ont ouvert ces Rencontres en présentant le bilan des actions menées en 2025. Les participants ont ensuite rencontré les partenaires exposants issus de leur filière.

Le Président Toffoli est aussi revenu sur l'organisation des Rencontres territoriales que les délégués avaient souhaité lors des Rencontres des Métiers du Bâtiment 2025. Il s'agit de favoriser les remontées du terrain pour bien mesurer les réalités sur le plan des conditions de travail, des contraintes et des pratiques et ainsi de partager les difficultés et les solutions. Les retours d'expérience, les innovations mises en œuvre, les modes d'organisation, tout ceci peut être partagé lors de ces rencontres territoriales qui peuvent ainsi faire émerger des pistes concrètes pour répondre aux besoins des entreprises.

Au sein de leur Commission dédiée, les carrelers ont échangé avec un représentant du Syndicat National des Mortiers Industriels sur les travaux conduits en commun. Ils ont fait le point sur le CQP Chapeur, abordé les questions relatives à la glissance

des sols et pris connaissance des principales évolutions introduites par la révision du NF DTU 26.2.

De leur côté, les maçons ont consacré leur commission dédiée aux évolutions normatives et techniques concernant les enduits de mortier. Avec les représentants du CERIB, de la Fédération Française des Tuiles et Briques et du Syndicat National des Mortiers Industriels, ils ont échangé sur les travaux de révision du NF DTU 26.1 et sur leurs conséquences pratiques pour les entreprises. Enfin, un atelier commun a été consacré à la décarbonation et aux solutions développées par l'industrie du béton pour accompagner les artisans dans la réduction de l'empreinte carbone de leurs ouvrages. À cette occasion, le guide « Construire un mur de clôture en blocs de béton » auquel les Métiers de



la Maçonnerie et du Carrelage ont contribué, a été présenté. Il a été précisément conçu pour aider les artisans dans la conception et la réalisation de ces ouvrages.

## → INNOVATION ET TRANSITION ENVIRONNEMENTALE AU MENU DES COUVREURS

Les couvreurs ont également participé à l'atelier consacré à la responsabilité des entreprises qui mettent en œuvre des marchandises fournies par le client.

Ils ont ensuite découvert les solutions techniques et les innovations proposées par les partenaires de la filière. Un échange direct avec les industriels qui a permis d'identifier de nouvelles opportunités de collaboration et d'enrichir les connaissances des délégués quant aux outils destinés à simplifier leur quotidien, qu'il s'agisse d'aide à la prescription, d'outils numériques ou d'accompagnement technique et commercial. Ce panorama d'outils opérationnels a illustré la volonté des couvreurs de gagner en efficacité et en compétitivité sur les chantiers. Un autre moment clé a été consacré à la « 5<sup>e</sup> façade », concept qui a pris une dimension stratégique. Les couvreurs ont

analysé la toiture comme un élément protecteur, esthétique et désormais productif, capable de contribuer à la gestion de l'eau, à la production d'énergie ou encore au confort thermique. Les innovations récentes, à l'instar des couvertures actives qui permettent de capter du CO<sub>2</sub>, de produire de l'énergie et de contribuer au confort urbain, apparaissent comme de nouvelles opportunités dans le contexte de transition environnementale qui est le nôtre. Cette réflexion a

aussi permis de valoriser le rôle du couvreur dans la transformation durable du bâtiment.



## → INNOVATION, TRANSMISSION ET EXCELLENCE DU CÔTÉ DES PEINTRES DÉCORATEURS

Innovation, transmission et excellence ont rythmé le programme proposé aux artisans peintres et décorateurs lors des Rencontres des Métiers du Bâtiment de Marseille. Avec leur Président Sylvain Fornès, ils ont ouvert les travaux par un bilan des activités conduites depuis l'an dernier.

Il a bien sûr été question des règles professionnelles et des normes en cours ou à venir dans le métier, notamment sur les revêtements muraux, les sols stratifiés ou l'isolation par l'extérieur. Puis un point a été fait sur l'évolution de plusieurs diplômes qui sont revus ou créés, avec l'objectif d'attirer plus de jeunes et de personnes en reconversion, et bien



sûr, d'adapter les formations aux besoins réels des petites entreprises du bâtiment. Les actions d'IRIS-ST ont aussi été rappelées avec la présentation d'outils conçus pour aider les entreprises, par exemple pour choisir les équipements de protection comme les gants, ou pour sélectionner des équipements réduisant la pénibilité des travaux, mais également pour mieux gérer le stress et la santé mentale avec

des outils d'auto évaluation, des ressources d'accompagnement et des aides financières possibles. Les délégués ont aussi pris connaissance des résultats de l'enquête menée par l'IRIS-ST sur l'intégration des femmes dans le secteur. Puis un temps fort a été proposé aux participants avec la remise de Trophées aux CAPEB départementales qui, en 2025, ont participé à la première édition des Peintres du Cœur by CAPEB. Les entreprises engagées dans cette opération solidaire en 2025 au service des plus fragiles ont ainsi été saluées et l'édition 2026 a été officiellement lancée. « C'est une vraie belle réussite pour la CAPEB et son Réseau. Je vous invite à renouveler l'expérience cette année »



a déclaré le Président confédéral qui a remis les prix. Le lendemain, les peintres ont pu découvrir les solutions de quatre start-up innovantes (Notim, Cosika, Visuar, Gepetto), venues leur présenter des outils numériques conçus pour faciliter le quotidien des entreprises de peinture, optimiser leur organisation et accompagner leur développement. Enfin, l'excellence artisanale a été mise à l'honneur grâce aux témoignages de deux professionnels : un peintre en lettres, qui fait revivre un savoir-faire traditionnel dans un style résolument contemporain, et un peintre en décor, spécialiste de la restauration du patrimoine et de la création artistique.

## → FOCUS SUR LES MARCHÉS EN DÉVELOPPEMENT, L'ASSURABILITÉ ET LE NUMÉRIQUE POUR LES ARTISANS DU BOIS

Sous la présidence de Jean-Michel Martin accompagné de ses conseillers professionnels, les artisans des métiers du bois ont bénéficié d'un programme tourné vers les perspectives de développement de leur activité. Il s'est agi tout d'abord du marché des menuiseries bois et de la rénovation en bois. L'atelier a permis de démontrer que si, globalement le marché de la menuiserie est en baisse, le bois résiste, notamment grâce à ses avantages environnementaux et à son usage dans la rénovation. Or, la menuiserie bois est surtout un marché tenu par les artisans, notamment grâce à leur capacité à proposer du sur-mesure et des projets locaux. Les deux experts de Ceribois ont cependant insisté sur l'importance de respecter les normes et réglementations pour rester compétitif et aussi pour rassurer les clients. Les artisans peuvent tout à fait s'adapter, que ce soit avec des méthodes traditionnelles ou des outils numériques, à condition de structurer leur démarche et leurs preuves techniques.

Ce sont ensuite les importantes opportunités offertes par les besoins de rénovation énergétique des maisons qui ont été au cœur des échanges.

Un expert du CSTB est intervenu pour rappeler tous les apports du programme PROFEEL à cet égard, en particulier l'outil Pro'Réno, qui propose des ressources techniques gratuites pour aider les artisans à mieux travailler et à sécuriser leurs chantiers. De même, le projet RESTORE définit les différents types de maisons, permet de concevoir des solutions adaptées et de les tester pour pouvoir les répliquer à grande échelle. La place des matériaux biosourcés sur ce marché a également été évoquée, les échanges permettant de rappeler

que s'ils offrent des bénéfices environnementaux, ils nécessitent encore des précautions en termes d'assurance comme de mise en œuvre. Dans ce cadre-là, les artisans ont un rôle central, car ils sont en capacité de proposer des solutions accessibles, réutilisables et adaptées aux réalités locales.

Enfin, un atelier consacré au numérique et à l'intelligence artificielle a montré comment ces technologies peuvent simplifier les tâches administratives et techniques, afin de permettre aux artisans de se recentrer sur leur cœur de métier.



## → MÉTALLERIE ET VITRAGE: TRAITEMENT DES ACIERS, GARDE-CORPS ET CONSTRUCTION MODULAIRE AU PROGRAMME

Les premiers échanges des Métiers de la Métallerie et du Vitrage ont été consacrés aux traitements de l'acier. L'AFTA.P et GALVAZINC ont présenté les procédés les plus adaptés pour assurer la durabilité des ouvrages métalliques, qu'il s'agisse de protections anticorrosion, de traitements de surface, de thermolaquage ou encore de galvanisation à chaud. Les participants ont ainsi pu mieux

appréhender les solutions techniques permettant de répondre aux exigences de qualité et de longévité des ouvrages.

L'atelier suivant portait sur la norme NF P01 012 sur les garde-corps. Un an après son entrée en vigueur, les points clés de la nouvelle norme ont été rappelés puis ont fait l'objet d'un retour d'expérience. Les délégués ont partagé les difficultés rencontrées

sur le terrain, tandis qu'une foire aux questions illustrée a permis d'apporter des réponses concrètes. Les travaux préparatoires du futur NF DTU 36.4 consacré à la conception et à la mise en œuvre des garde-corps ont également été présentés en avant-première.

Le lendemain, le Président Bruno Hatton et ses conseillers avaient choisi de présenter les



opportunités offertes par les ombrières et les carports équipés de panneaux photovoltaïques. Les aspects techniques liés aux structures métalliques, aux méthodes de montage et aux contraintes d'intégration des équipements photovoltaïques ont été détaillés puis, le partenaire APRIL Construction et Ergo ont présenté leurs solutions d'assurance RC et décennale propres à ces réalisations.

Enfin, la construction modulaire et hors site a conclu les échanges. Le syndicat des Acteurs de la Construction Industrialisée et Modulaire (l'ACIM) a présenté les perspectives de développement des bâtiments réalisés à partir de modules à ossature acier et les travaux engagés pour élaborer des règles professionnelles sur le sujet. Un atelier qui a permis de découvrir un marché en pleine expansion, porté par des solutions constructives qui répondent aux besoins de rapidité d'exécution, de qualité et de performance environnementale.

## → PLÂTRE ET ISOLATION : PRÉSERVER LES SAVOIR-FAIRE, BIEN GÉRER SON ENTREPRISE ET ANTICIPER LES ÉVOLUTIONS

Les travaux des plâtriers plaquistes ont tout d'abord mis à l'honneur le plâtre traditionnel, véritable marqueur de l'identité du métier. Le Président Yann Danion et ses conseillers ont rappelé l'importance de préserver le geste professionnel et de transmettre ce savoir-faire aux nouvelles générations afin de maintenir un haut niveau de qualité sur les chantiers et de pérenniser des techniques ancestrales

indispensables dans certains marchés, en particulier la restauration du bâti ancien. Les échanges ont également porté sur les perspectives offertes par le plâtre traditionnel, dont les qualités de durabilité, d'authenticité et de confort répondent pleinement aux attentes actuelles du marché.

Les partenaires institutionnels ont ensuite présenté les dispositifs d'accompagnement et les ressources qu'ils mettent à disposition des entreprises.

Ensuite, c'est un atelier très pratique qui a été proposé aux délégués pour les alerter sur les principales erreurs qu'un chef d'entreprise du bâtiment peut faire et leurs incidences en termes de coût. Se tromper sur la TVA, mal rédiger ses devis ou ne pas cadrer la relation client peut coûter immédiatement de l'argent à l'entreprise, tout comme ne pas anticiper (assurance, réception des travaux, devis) qui expose à des litiges lourds ultérieurement. Idem pour

les obligations sociales et la sécurité, car le chef d'entreprise reste toujours responsable en cas de problème. L'atelier a permis de fournir aux délégués des repères concrets pour sécuriser leurs pratiques et adapter la gestion de leur entreprise.

Les délégués ont ensuite pu bénéficier d'un état des lieux des évolutions réglementaires afin de pouvoir les anticiper et de mesurer les incidences qu'elles ont ou auront sur les chantiers, tant sur le plan technique que du point de vue des assurances. Un débat ouvert entre congressistes a conclu la journée du jeudi, permettant à chacun d'exprimer les préoccupations du terrain.

Enfin, les participants ont approfondi les principes constructifs des toitures chaudes et des toitures froides, en s'intéressant à leurs domaines d'application, à la gestion des transferts de vapeur d'eau et aux exigences croissantes en matière de performance énergétique. Un atelier qui a aussi mis l'accent sur la nécessité d'analyser le bâtiment pour faire le bon choix, éviter les erreurs et sécuriser le chantier dès le départ.



## → CONJONCTURE, CONSTRUCTION EN PIERRE, MARBRERIE DÉCORATIVE ET RÉEMPLOI AU CŒUR DES ÉCHANGES DES MÉTIERS DE LA PIERRE

Après une visite du quartier historique du Panier, qui a permis de redécouvrir le patrimoine marseillais et l'architecture de Fernand Pouillon, les délégués des Métiers de la Pierre ont ouvert leurs travaux par un débat consacré à la conjoncture économique. Ils ont partagé leurs retours de terrain, analysé les évolutions des différents segments du marché et identifié les principales difficultés auxquelles les entreprises sont aujourd'hui confrontées.

L'atelier suivant était consacré à la marbrerie décorative. Les échanges ont porté sur la diversité des matériaux – marbres, granits et composites –, des techniques de pose ainsi que des réalisations en aménagement intérieur et en décoration, depuis le revêtement de sol à la salle de bains en passant par les fontaines murales, les cheminées ou encore les cuisines et autres tables à manger. L'atelier a aussi mis l'accent sur la nécessité de faire connaître cette diversité afin de développer son activité.

Le lendemain, un atelier portait sur la construction en pierre. Une occasion de mettre en avant le regain d'intérêt pour la pierre massive dans les projets de construction. Les participants ont pris connaissance des actions menées par le CTMNC

et les perspectives offertes par le concours « Construire en pierre ». Les conditions d'accès à ce marché, les compétences attendues et les leviers permettant aux entreprises artisanales de se positionner sur ces nouveaux projets ont fait l'objet de nombreux échanges. Enfin, le réemploi a occupé le dernier atelier proposé aux délégués de la Pierre. Si cette pratique vient aujourd'hui à l'ordre du jour dans bien des professions, la réutilisation de la pierre fait partie intégrante des pratiques traditionnelles du métier. Bâtir demain avec les pierres d'hier répond pleinement aux enjeux liés à la préservation des ressources naturelles. Non seulement cette pratique limite l'extraction de nouvelles ressources, mais elle réduit aussi les déchets produits, ainsi que l'empreinte carbone en évitant fabrication et transport de matériaux neufs. C'est aussi un moyen



très efficace de préserver l'authenticité du bâti ancien et de maintenir les savoir-faire traditionnels. C'est, enfin, un moyen de faire vivre les filières locales. Les participants ont pris l'exemple du chantier du château de Molezon situé dans les Cévennes pour illustrer concrètement le sujet.

## SOCIAL

### → LA SANTÉ DU CHEF D'ENTREPRISE PASSE AUSSI PAR LA QUALITÉ DE SON SOMMEIL



Comprendre les cycles du sommeil, tel était le thème choisi par la CNFA dans le cadre de ces Rencontres. Une conférence qui a pris appui sur le dernier baromètre ARTI santé BTP où apparaît clairement que le sommeil est problématique des artisans et les artisanes. Plus de la moitié des artisans, et encore davantage chez les conjoints, se disent fatigués. Les troubles du sommeil sont très présents et ont des répercussions concrètes sur l'activité professionnelle : manque d'énergie, irritabilité et difficultés de concentration deviennent les ennemis du quotidien. Rien d'étonnant donc que cette conférence ait fait la part belle à l'intervention d'un médecin spécialiste et directeur de l'Institut Médical du Sommeil. L'intervention de Jonathan Taieb, médecin

spécialiste du sommeil et directeur de l'Institut Médical du Sommeil, et de Delphine Lichte, responsable de l'Observatoire Santé de PRO BTP, visait à expliquer pourquoi le sommeil est essentiel pour la santé, la performance et la qualité de vie.

Le médecin a indiqué que, tout au long de la journée, nous accumulons des informations, des émotions et des sollicitations que le cerveau doit traiter pendant la nuit. Le sommeil permet ainsi de « digérer » les expériences vécues afin de repartir le lendemain avec de nouvelles capacités physiques, cognitives et émotionnelles. La qualité du sommeil conditionne donc directement la qualité de la journée suivante. Le défaut de sommeil a des répercussions sur la santé mentale,

l'empathie, la compréhension des situations, le traitement de l'information et la qualité des décisions prises. Ces altérations peuvent donc avoir des conséquences importantes dans la vie professionnelle des dirigeants d'entreprise qui sont amenés à prendre des décisions complexes et rapides. Le manque de sommeil affecte également les relations sociales et familiales. L'irritabilité, la diminution de l'écoute, de la compréhension et de la capacité à gérer ses émotions peuvent détériorer les interactions avec les proches, les collègues comme les clients. À l'échelle collective, les impacts sont aussi économiques, à travers la baisse de productivité, l'augmentation des erreurs, des accidents et de l'absentéisme. Jonathan Taieb a également indiqué que certaines pathologies, comme l'apnée du sommeil, empêchent le cerveau d'accomplir correctement son travail de récupération. Les principaux signes d'alerte sont les ronflements, les maux de tête au réveil et la somnolence dans la journée. De nombreux chefs d'entreprise finissent par s'habituer à leur fatigue alors qu'un trouble du sommeil peut être en cause. Les deux médecins ont souligné, pour conclure, qu'il est toujours possible d'améliorer durablement son sommeil en adoptant des horaires réguliers, une heure de lever fixe, des rituels favorisant l'endormissement et en limitant les écrans et les excitants avant le coucher. Bref, toute dégradation durable du sommeil mérite une consultation, d'autant que les pathologies du sommeil se traitent aujourd'hui efficacement.

### → LA PLACE DES FEMMES DANS LES MÉTIERS DU BÂTIMENT

La CAPEB Bouches-du-Rhône avait souhaité organiser une table ronde pour mettre à l'honneur les femmes dans les métiers du bâtiment. Animés par la Présidente Patricia Blanchet-Bhang, les échanges ont réuni Véronique David, Présidente de la CNFA, Yannick Mazette, Président de la Chambre de Métiers de PACA, Philippe Rico, Président de la CAPEB PACA Corse, et David Galtier, représentant de la Région Sud. Ils ont partagé leurs regards sur les progrès réalisés, les freins encore présents et les actions concrètes à poursuivre pour renforcer la mixité dans le secteur. Les discussions ont notamment rappelé que si les femmes ont leur place depuis longtemps dans l'artisanat, elles bénéficient aujourd'hui d'une visibilité et d'une reconnaissance accrues. Pour autant, les parcours de réussite féminins méritent d'être davantage valorisés. Il est clair pour tous que la féminisation des métiers du bâtiment est une véritable opportunité pour les entreprises comme pour l'attractivité de la profession, car, rappelons-le, les compétences n'ont pas de genre ! Cette séquence a été ponctuée par la diffusion d'un film, « Celles qui bâtissent », donnant la parole à des artisanes témoignant de leurs parcours, de leurs réussites et des défis qu'elles ont relevés. Les échanges se sont prolongés avec des chefs d'entreprise, artisans et salariés qui ont

apporté leurs témoignages de terrain et illustré le rôle des entreprises artisanales comme espaces de transmission, d'émancipation et d'entrepreneuriat ouverts à toutes et à tous. Cette rencontre a également mis en lumière que les avancées observées sont le résultat d'un engagement collectif réunissant artisanes, artisans, organisations

professionnelles, chambres consulaires et pouvoirs publics, avec une ambition commune : construire le bâtiment de demain autour de davantage de mixité, de diversité et de complémentarité. Pour finir, les participants se sont vus remettre un livret et un pin's « Celles qui bâtissent ».



## RÉSEAU

### → UNE PLÉNIÈRE DE CLÔTURE MOBILISATRICE



Les rencontres des métiers de Marseille se sont terminées par une plénière introduite par une vidéo du ministre du logement Vincent Jeanbrun qui a annoncé la publication tant attendue de l'arrêté instaurant le RGE VAE, une proposition que la CAPEB porte de longue date et qui trouve enfin son aboutissement après moults rebondissements. Il a aussi annoncé que le gouvernement porterait un amendement permettant les GME sans solidarité dans le cadre de l'examen du projet de loi logement. Le Président Jean-Christophe Repon a salué le respect de ces deux engagements par le ministre et a appelé à une mobilisation de tous pour que ce RGE VAE soit effectivement utilisé et pour que le budget de MaPrimeRénov' soit mieux réparti

entre la rénovation globale et les mono gestes. Il s'est réjoui que le projet de loi logement soit débattu dès la semaine prochaine au Sénat et non pas en septembre comme prévu initialement.

Les Présidents de Métiers ont pu témoigner de l'intérêt, pour leurs métiers, des propositions que la CAPEB porte. Sylvain Fornès a illustré le besoin du RGE VAE, Thierry Toffoli s'est exprimé sur le GME et son utilité sur des marchés comme celui de la salle de bains par exemple. Yann

Danion a témoigné du bienfondé d'un parcours de rénovation. Puis la question du financement des travaux a été évoquée avec un focus sur le partenariat que la CAPEB a signé avec Sofinco et la diffusion d'une vidéo de son Directeur général. Il s'agit d'aider les artisans à accompagner les Français dans leurs projets de rénovation en avançant à la place des entreprises les primes de l'Anah et en proposant un prêt affecté et amortissable qui garantira aux artisans d'être payés. Jean-Claude Rancurel et Gilles Maillet ont ensuite évoqué les opportunités et les lacunes du Plan d'électrification tandis que Jean-Michel Martin est revenu sur la REP, indiquant que les arbitrages du ministre ne sont pas conformes à la loi AGECE qui a créé cette filière REP.

Des complexités qui peuvent nuire à l'attractivité des métiers. Eric Le Dévéhat a abordé le sujet soulignant que la transmission des savoir-faire est vraiment le signe de la modernité de nos entreprises. Véronique David a ajouté que dans cet enjeu de l'attractivité, la mixité est essentielle. 50% de la population sont des femmes mais 98% des actifs sur les chantiers sont des hommes. « Le problème n'est pas technique mais culturel » a-t-elle souligné, ajoutant que « Ce qui compte ce n'est pas qui porte le casque mais qui le porte. Or, les compétences n'ont pas de genre ! », ce dont Bruno Hatton a témoigné au regard de sa propre expérience de chef d'entreprise.

Enfin, la plénière a abordé une question essentielle: notre capacité à être plus forts ensemble.

Le Président confédéral a invité l'assistance à mieux travailler sur ce point, rappelant que la force de la CAPEB est de travailler en Réseau. Le résultat des enquêtes que la CAPEB conduit auprès de ses adhérents donne du poids à la CAPEB et à son discours face à ses interlocuteurs publics. Consulter le Réseau est essentiel pour construire la politique de la CAPEB. Un nouvel outil sera expérimenté à cette fin : Survey Monkey, et a été testé sur site.

Enfin, la plénière s'est conclue par la passation de l'arbre de vie entre la CAPEB des Bouches-du-Rhône et la CAPEB Bas-Rhin.

## UNE EXPOSITION DYNAMIQUE

### → LA CAPEB PROMeut 80 ANS D'ENGAGEMENT



C'est aux couleurs des 80 ans que la CAPEB avait construit son stand au sein de l'exposition. Résolument tourné vers nos engagements et nos services auprès des artisans, ce stand a permis de valoriser nos grandes victoires depuis ces huit

décennies ainsi que de rappeler que l'accompagnement des entreprises artisanales du bâtiment n'a jamais cessé. Aujourd'hui encore, la CAPEB s'emploie à promouvoir les savoir-faire des artisans, notamment au travers du site [artisans-du-batiment-by-capeb.com](http://artisans-du-batiment-by-capeb.com).

Les délégués et les visiteurs ont pu se prendre en photo devant le décor des 80 ans et souhaiter en image un joyeux anniversaire à la CAPEB.

Un jeu, sous forme d'une chasse au trésor, avait été organisé pour permettre aux délégués de partir à la recherche des cinq pin's à l'effigie des différents logos que la CAPEB a arborés depuis son existence. Ils devaient se rendre sur le stand de la CAPEB avec leur collection complète pour tenter de gagner l'un des cadeaux mis en jeu. En l'occurrence trois moments gourmands et trois week-ends ont été mis en jeu chaque jour. Pour ce faire, les participants devaient tourner une roue de la chance en espérant tomber sur la bonne case. Bravo à tous nos vainqueurs!

Enfin, le Mur by CAPEB, créé l'an dernier à l'occasion des WorldSkills, avait été reconstruit afin



que tous les participants puissent découvrir cette œuvre collective, témoin de la richesse du réseau et de sa capacité à travailler ensemble.

Sur le stand de la CAPEB également, une communication forte autour de « La voix des entreprises » et du fait que la CAPEB est la seule organisation patronale qui défend réellement les intérêts des petites entreprises. En appui, un nouveau support de communication « Pourquoi adhérer à la CAPEB? » a été diffusé. Le stand de la CAPEB a également permis de promouvoir les espaces dédiés à l'innovation et à la facturation électronique, ainsi que les Rapports d'activité des Métiers qui ont pris, cette année, la forme de dépliants synthétiques.

## → UN VILLAGE DÉDIÉ À L'INNOVATION

À l'occasion de ces Rencontres, un Village Innovation avait été installé pour faire découvrir aux délégués et visiteurs des solutions concrètes destinées à simplifier le quotidien des entreprises artisanales du bâtiment. Ce village s'inscrivait dans le cadre du programme Innovation que la CAPEB conduit en partenariat avec le WinLab<sup>1</sup> du CCCA-BTP pour identifier, tester puis déployer les innovations les plus utiles aux artisans. Marseille était la deuxième étape d'un parcours après une première présentation au Bimworld, et avant le salon Batimat où la ou les solutions plébiscitées par les délégués seront présentées. Ainsi, après une première phase d'évaluation menée par une vingtaine d'ambassadeurs innovation CAPEB, huit start-up ont été retenues: Habil (prospection

commerciale et rénovation énergétique), Constructor (gestion de chantier et coordination des travaux), Urbassist (accompagnement administratif et réglementaire), Web2vi (devis, facturation et gestion d'entreprise), Mesureo (intelligence artificielle et métrologie pour la menuiserie), Visuary (visualisation 3D, devis et conception technique), No Contest (gestion des litiges et sécurisation des paiements) et Kompa (gestion des ressources humaines et accompagnement des équipes). Les délégués et visiteurs ont pu découvrir ces solutions, échanger avec leurs concepteurs et participer à leur évaluation. Les projets les plus prometteurs seront expérimentés sur le terrain par des entreprises volontaires. « L'innovation n'a de sens que si



elle répond à un besoin concret des entreprises artisanales », a rappelé Jean-Christophe Repon, président de la CAPEB.

Par cette démarche, la CAPEB réaffirme sa volonté de faire de l'innovation un levier de performance, de simplification et d'attractivité pour les 62 000 entreprises artisanales qu'elle représente.

## → LA FACTURATION ÉLECTRONIQUE: UNE AIDE AU CHOIX POUR LES ENTREPRISES



Au sein d'une agora installée dans l'exposition, deux conférences avaient été organisées sur la

facturation électronique afin d'aider les artisans du bâtiment à préparer cette évolution qui s'imposera à eux dès le mois de septembre. Les intervenants ont expliqué les nouvelles obligations et ont présenté le calendrier de mise en œuvre. Ils ont rappelé que la facturation électronique n'est pas limitée à l'envoi d'un simple PDF, mais qu'elle repose sur un format de données structuré et conforme aux exigences de l'administration fiscale. ECMA, Notim, Constructor, Trustup, Extrabat, Mediabat, Zeendoc, Codial et Médiasoft et Baticom ont présenté leurs solutions et montré comment elles permettent de créer des devis, de gérer les chantiers, de dématérialiser les documents et

d'émettre des factures électroniques conformes à la réglementation. Les intervenants ont également battu en brèche les idées reçues en rappelant que cette réforme concerne toutes les entreprises, quelle que soit leur taille. Ils ont expliqué que cette transition a permis de simplifier le suivi des paiements, réduire les erreurs et améliorer l'organisation des entreprises. Deux études de cas ont illustré les difficultés rencontrées par des artisans et les solutions proposées par les différents éditeurs. Les échanges ont permis aux participants de mieux comprendre les enjeux de cette réforme et de préparer sereinement leur passage à la facturation électronique.

## → DES EXPOSANTS DYNAMIQUES ET ACCUEILLANTS

En dehors des start-ups du village innovation et des sociétés spécialisées dans la facturation électronique, l'exposition a été le théâtre de très nombreuses offres et animations.



À l'occasion de ces rencontres, notre partenaire CORHOFI a présenté une offre spéciale consistant en la prise en charge de l'adhésion à hauteur de 300 € pour les nouveaux adhérents comme pour ceux qui le sont déjà. On rappellera que CORHOFI propose des solutions de financement pour les équipements, véhicules et solutions technologiques pour les entreprises artisanales. Sonepar avait fait venir plusieurs centaines d'artisans issus de la région. En outre, ce partenaire a invité une quinzaine d'exposants à se joindre à l'événement et organisé un cocktail à l'attention des électriciens.

Des démonstrations ont été proposées sur les espaces Flex Fema et Hilti tandis que

GRDF avait organisé une animation pour les plombiers-chauffagistes et que EDF a célébré ses 80 ans sur son stand avec les mêmes plombiers-chauffagistes et les électriciens. Quant à Urmet, il avait organisé un tirage au sort pour ces derniers ainsi que pour les artisans labellisés Handibat/Silverbat. Un espace démonstration « Accessibilité » a été proposé aux délégués et visiteurs qui ont été invités à se placer en situation de handicap pour mieux se rendre compte des besoins spécifiques des personnes concernées en termes d'aménagements. Et bien sûr, cette année encore, le tirage au sort du Voyage CAPEB 2027 a fait une dizaine d'heureux. Félicitations aux vainqueurs!



## → LA CONVIVIALITÉ AU PROGRAMME

L'Orchestre de la CAPEB a repris du service cette année pour le plus grand plaisir de tous!

La CAPEB des Bouches-du-Rhône a accueilli les délégués autour d'un cocktail le mercredi soir, tandis que la soirée de gala, organisée au Sport Beach, lieu très connu de la ville, a accueilli plus de 800 personnes pour une soirée conviviale.

Retrouvez toutes nos informations sur  
le site dédié aux Rencontres des  
Métiers du Bâtiment by CAPEB.





## LES RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE

### À LA RENCONTRE DES ARTISANS

Outre les allées de l'exposition où il a rencontré beaucoup de délégués, le Président confédéral est allé accueillir mercredi les très nombreux artisans venus grâce aux bus affrétés par Sonepar. Il a participé ensuite à la remise des Trophées aux CAPEB départementales participantes à l'opération Peintres du Cœur 2025.



Puis il est intervenu jeudi à la table ronde que les électriciens avaient organisée sur le thème « 80 ans d'engagement au service du métier » et qui a accueilli les anciens Présidents des Métiers de l'Électricité (Roger Calligaris, José Pereira, Christophe Bellanger) ainsi que le Président d'honneur Jean Lardin, lui-même électricien.

Vendredi, le Président avait choisi d'aller à la rencontre des délégués des Métiers de la Métallerie et du Vitrage pour un échange sur l'actualité en amont de l'atelier sur la construction modulaire et le hors-site.

### PRESSE



Le Président de la CAPEB a tenu une conférence de presse jeudi aux côtés de la Présidente de la CAPEB des Bouches du Rhône. Une occasion d'évoquer l'activité des entreprises artisanales du bâtiment, et la manière dont elles s'adaptent aux changements climatiques.

[En savoir plus ici.](#)

C'est précisément le changement climatique et plus particulièrement la canicule qui a suscité de nombreuses sollicitations de la presse. Déjà le 18 juin, Yann Danion, Président des Métiers de la Plâtrerie et Isolation et de l'OPPBTB, avait répondu aux questions du *Monde* sur la manière dont les entreprises artisanales du bâtiment s'adaptent face aux fortes chaleurs. Vendredi, le Président Métiers de la Couverture & Plomberie Chauffage Jean-Claude Rancurel est intervenu sur France Info pour évoquer le même sujet. Ce lundi, c'était au tour de Jean-Christophe Repon de s'exprimer sur cette actualité dans le cadre de l'émission « L'invité éco » de France Info. Le communiqué de presse que nous avons envoyé mercredi a également provoqué beaucoup de demandes sur le sujet.

### LA RECONDUCTION DE LA CONVENTION OPPBTB

La CAPEB est parvenue à faire intégrer un axe TPE au sein du plan stratégique de l'OPPBTB H2030. Il prévoit une offre de service et des actions spécifiquement destinées aux entreprises artisanales du bâtiment avec l'objectif d'encourager leur implication en matière de prévention. La déclinaison de cet axe, notamment, est au cœur de la convention signée ce jeudi entre la CAPEB, l'OPPBTB, l'IRIS-ST et la CNATP.

[En savoir plus ici.](#)



### LA SIGNATURE DE LA CONVENTION BIOFIOUL

Mercredi, le Président confédéral, aux côtés du Président des Métiers de la Couverture & Plomberie Chauffage Jean-Claude Rancurel, a signé une convention avec la Fédération



Française des Combustibles, Carburants et Chauffage (FF3C), et l'UMGCCP-FFB en vue de créer la marque « Biofioul Expert » et d'en assurer la gestion.

### UNE INAUGURATION AVEC LES ÉLUS LOCAUX



L'inauguration officielle des Rencontres des Métiers du Bâtiment avait lieu ce jeudi 25 juin. La déambulation a permis de saluer les responsables des 11 partenaires premium (LOXAM, KILOUTOU, Layher, CCCA-BTP, MAAF, GRDF, EDF, CEDEO, POINT.P, OPPBTB et PRO BTP). Jean-Christophe Repon était accompagné des vice-présidents de la CAPEB, des Présidents de Métiers disponibles et de trois élus locaux : la vice-présidente de la Région PACA en charge de l'apprentissage, le maire adjoint de la ville en charge de la formation et le Président de la Métropole.